

# Réponse de notre « petite Patrie »

Lettre N° 12 -

Cher **Jans**,

Ta lettre m'a touchée, mais tu dois savoir que le souhait d'un homme ne suffit pas à changer le cours de l'histoire. Les guillemets peuvent emprisonner jusqu'à étouffer ou se détendre selon les événements, mais les ôter ne peut provenir que d'une exigence exprimée non seulement au niveau de notre peuple rassemblé, mais aussi en tenant compte d'un environnement mondial qui ouvrirait en grand les portes du fédéralisme.

Pour le moment, nous n'en prenons pas le chemin.

Cette amicale mise au point étant faite, je désire m'adresser à tous les valdôtains, aussi bien les originaires que ceux qui sont nés dans nos montagnes et ceux qui y vivent en bons citoyens. Ils sont tous mes enfants.

Chers **Valdôtains**,

L'un des vôtres vient de me solliciter pour que je m'exprime, moi, votre « **petite Patrie** » sur la consultation du 18 novembre prochain. En effet, vous êtes appelés à vous prononcer par la voie référendaire sur cinq questions pouvant influencer, en bien ou en mal, sur le devenir de notre Vallée.

Voici d'abord ce que je pense des qualités essentielles de notre peuple.

Depuis les Salasses jusqu'à nos jours, mon expérience millénaire me permet d'affirmer ceci :

**\*Notre peuple n'est pas belliqueux, mais il est courageux.**

**\*Il ne cherche noises à personne, mais il ne refuse jamais d'affronter la difficulté.**

**\*Il est pacifique et toute son histoire montre sa détermination à défendre ses libertés.**

**\*Franchement, il n'est pas dans ses traditions de refuser les combats qui lui sont sans cesse imposés.**

Mon correspondant m'a demandé si j'étais informée de ce qui se passe chez nous en ce moment ? Pardi que je le suis ! Et je ne vous cache pas ma crainte et, dans le même temps, ma grande confiance.

Des questions sont posées pour le 18 novembre. Deux d'entre elles (les 139 et 140) sont extrêmement dangereuses pour notre peuple. Deux autres (les 138 et 141)

sont favorables à la démocratie régionale. La cinquième (la 147) celle de l'hôpital, relevant plus des questions administratives. (1)

**\*Cette situation suppose donc un choix diversifié, chacun accomplissant son devoir avec sa tête et son cœur.**

**\*Des mots d'ordre figés tels que l'appel à répondre OUI à toutes les questions ou bien celui d'inciter à ne répondre à aucune d'elles, sont absolument contraire à notre façon de vivre.**

**\*L'uniformité et le refus de faire face n'ont rien de valdôtain !**

Ceux qui encouragent ces comportements m'affligent profondément.

D'autre part, notre Vallée a déjà souffert d'une dictature. La Résistance nous en a débarrassés, fort bien ! Or, ces dernières années nous avons découvert qu'un homme de chez nous se lançait, à nouveau, dans un jeu semblable. Il a trompé notre peuple un temps, puis il a été mis en cause lors des élections de 2006, il s'accroche, il trouve encore des courtisans, mais son étoile faiblit.

**\*Sachez-le, je n'ai rien à voir avec ce personnage.**

Etrangement, des Valdôtains se déclarant opposés à cet homme dangereux demandent de répondre OUI à la question tendant à instaurer un pouvoir personnel chez nous. Quelle contradiction ! Quelle catastrophe ce serait de voir cet homme de retour, renforcé par le pouvoir que lui donnerait la question 139 !

Chers **Valdôtains**, l'intérêt de votre « petite Patrie » est supérieur aux intérêts d'un homme, d'un parti ou d'un mouvement. Les confondre peut vous conduire aux pires erreurs.

Je vous fais confiance.

Le 12/11/2007

Votre « **petite Patrie** »

(1) L'analyse critique de ces cinq questions a été présentée dans la « Lettre » de 5 à 11 et dans « le Salasse » 139

**Valdôtaines, Valdôtains,**

**Le 18 novembre pensez à votre « petite Patrie »**

**Votez et utilisez votre vote pour dire NON aux questions (139 et 140)**

**Votez et utilisez votre vote pour dire OUI aux questions (138 et 141).**